

2545 77 1

J. R. - Sigault

(Symphysectomie)



Manuel de la Section de la Symphyse,

Pour faire cette opération avec sûreté et succès, (la femme étant en situation comme dans l'avouchemen-
qui doit se terminer soit par la pince soit au moyen
du forceps, et les autres précautions nécessaires étant prise)
il faut tendre la peau au dessus du pubis, au moyen du
pouce de la main gauche: on insère de l'autre main, avec
un bistouri droit, bien tranchant, la pince et la grappe,
depuis la partie supérieure de la symphyse, jusqu'à la
commisure des grandes lèvres: cette première incision u-
suffit souvent pour couper le ligament qui fortifie la
partie antérieure de la symphyse; on prend ensuite un
bistouri lenticulaire, et l'on divise perpendiculairement
toute la longueur de cette symphyse. Il survient quel-
quefois une petite hémorragie dont il ne faut pas s'inquiéter
elle s'arrête presque spontanément.

L'enfant se présente-t-il par la tête? l'avouchemen-
t sera bientôt terminé par la nature ou par l'art, si l'enfant
t'it toute autre partie? Il faut aller chercher la tête, et
l'extraire à la manière ordinaire, en dirigeant toujours
les grands diamètres de la tête vers les grands diamètres
du bassin, sans jamais se permettre de tirer sur le col.

L'enfant extrait, on prend la partie d'instrument avec
de la charpie brute qu'on recouvre d'une compresse étroite
appliquée en quatre doubles; on maintient tout l'appareil
avec une ceinture étroite un peu large, fixée au dessus des

amais, par des sous-cuisses. Les extrémités de cette ceinture
coupées par bandes, seront croisées et arrêtées sur la
Symphyse, pour former le bandage unissant.

On change le malade, et on le met dans son lit,
bien garanti de l'hyge & d'étouper, creusé à l'endroit qui
répond au bassin; on s'attendra le dos et la tête avec un
grand oreiller de crin.

On observe dans les pansements l'usage la plus grande
propreté.

On n'applique sur la plaie qu'un plumage trempé
dans du blanc d'œuf battu avec de l'eau de vie, et on con-
tinuera ainsi jusqu'à guérison radicale.

Si la mère nourrit ce qui sera mieux, l'on permettra
d'abord quelques potages un peu nourissants: on augmen-
tera la quantité des aliments par gradation. La boisson
sera alors une décoction légère d'orge perlée, qu'on édulco-
rera avec du sucre ou du sirop.

L'air de la chambre ne sera ni trop chaud, ni trop froid;
On le renouvelera souvent, la malade ne sera point étouffée
de couvertures; mais les seins seront couverts avec des
mouchoirs de mousseline ployés en quatre, pour déterminer
le cours du lait vers ces parties. L'on ne couvrira pas le
ventre de serviettes, ainsi qu'on a coutume de faire. &
on ne le serrera avec aucun bandage.

Si la mère ne nourrit point, il est essentiel de faire
observer une diète plus rigoureuse pendant quelques jours
et de donner du bouillon seulement toutes les trois
heures; la boisson sera une légère décoction, soit de chian-
son, soit de racine de patience &c. miellée. Band

cette circonstance, il consiste à diminuer la résistance du
côté du ventre, en le couvrant avec des fanettes ou des
mouchoirs de mousseline; sans le serrer. On le tiendra
libre d'ailleurs, avec des électrodes simples qu'on peut rendre
laxatifs, en ajoutant du sucre rouge, à la dose de quatre
onces pour chaque. On pourra, dans les taires, y sub-
stituer le miel commun ou le lenitif fin.

On ne permettra à la malade, sans son lit qu'une
souple camisole, sans la ceinture d'entraine, dans la
crainte que le lait ne porte trop abondamment de cette
du sein, & afin d'éviter des sueurs très inutiles, qui
supprimeront les lochies, on donnera lieu à beaucoup
d'inconvénient. Au reste, ce traitement doit être varié,
modifié, et toujours relatif aux circonstances.

Après la première quinzaine, on peut lever la malade
dans un fauteuil. la réunion qui est complétée pour
l'ordinaire à cette époque, peut lui permettre de marcher
sans qu'il en résulte aucun inconvénient.

Qu'il existe en soi, la plaie qui résulte de l'opération
ne doit pas avoir plus d'un pouce & demi d'étendue;
on a peu craint l'on n'a mis que de la peur, de la
graisse; et la simplicité qu'on se propose de se procurer
est composée d'une substance absolument insensible



J. B. Lapeyre M. D.

W. A. M. 1800
died after 7. 5.

M. 2